

# UNE GRANDE HISTOIRE EN MINIATURE

OUVERTURE DES CABINETS INSOLITES

DOSSIER DE PRESSE

# FIGURINES HISTORIQUES

Les Cabinets insolites présentent quelque **5000 pièces de la collection de figurines historiques** du musée de l'Armée, **qui en compte près de 140 000**, montrant ainsi pour la première fois toute la **diversité de cette collection**, acquise au fil des années grâce notamment aux dons d'amateurs passionnés.

Il existe **quatre grands types de figurines**. En premier lieu, les **figurines dites « de carte »**, fabriquées en carton rigide par et pour les adultes, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**Les figurines dites de « plat d'étain »**, fabriquées dans la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Les figurines de plomb**, à l'origine jouets destinés aux enfants, qui incarnent encore de nos jours dans l'imaginaire le **« petit soldat »**.

Enfin, **les soldats en plastique**, fort répandus au XX<sup>e</sup> siècle, car ils sont plus solides et moins coûteux.



*Fantassin byzantin, XIV<sup>e</sup> siècle.*

Les unités représentées couvrent une **période très large, de l'Antiquité à la Seconde Guerre mondiale**. Néanmoins, la période **la plus représentée** demeure le **Premier Empire**, autour de la figure centrale de **Napoléon I<sup>er</sup>**.

*Zouaves, 1900-1914.*





▼  
**Sept dioramas**, fabriqués par le collectionneur passionné **Albert Flammant**, relatent quelques épisodes fameux de la vie de **Napoléon Bonaparte**. Deux d'entre eux illustrent le début de sa carrière militaire, le passage du pont d'Arcole, en 1796 et la bataille des Pyramides, en 1798. **Le sacre de Napoléon** (visuel ci-dessus), la naissance de son fils le roi de Rome ou son agonie à Sainte-Hélène en 1821 sont autant d'autres scénettes reconstituées et exposées dans les vitrines des Cabinets insolites.

La **collection Wurtz** est constituée de **figurines de carte**, fabriquées dès la fin du **XVIII<sup>e</sup> siècle**, en Alsace, alors lieu de passage des armées européennes. Elles sont donc **contemporaines de l'épopée napoléonienne** et **illustrent fidèlement l'Armée des Vingt Nations**, qui regroupaient alors Allemands, Hollandais, Italiens, Polonais ou Suisses au service de la France. **Les grenadiers à pied de la garde impériale** (visuel ci-joint) étaient **l'unité d'élite** par excellence de l'armée française ; ils ont participé glorieusement à toutes les **campagnes de Napoléon**.



# MODÈLES D'ARTILLERIE

La collection de **modèles d'artillerie** du musée de l'Armée est l'une des **plus riches du monde**, tant par son importance numérique que par la qualité des pièces conservées.

Elle se compose de **pièces anciennes** remontant à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et d'autres **plus récentes** réalisées sous la direction du Comité de l'Artillerie à partir de 1820.

Exécutés avec précision dans une échelle bien déterminée, **ces modèles reproduisent avec exactitude les moindres détails des bouches à feu** en service dans les armées d'autrefois et sont, pour certains, le seul témoignage matériel de pièces d'artillerie aujourd'hui disparues. Même si la plupart de ces modèles sont aptes au tir, ce ne sont pas des armes.

Dans d'autres cas, ces petits canons sont **porteurs d'armoiries privées** et constituent **une récompense** reçue pour un **glorieux fait d'arme** ou une **carrière militaire exemplaire**. Miniaturisés à l'extrême ou réalisés dans des **matériaux précieux**, ils étaient jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, des objets d'art très appréciés dans les intérieurs de la noblesse.



Afin de pouvoir présenter leurs travaux aux autorités décisionnaires, inventeurs et fabricants de bouches à feu ont souvent utilisé des **modèles réduits** pour leurs démonstrations. C'est le cas de Nicolas de Saint-Hubert, fondeur installé à Rochefort et inventeur de plusieurs bouches à feu pour le moins étonnantes, dont ce **modèle de canon démontable**. Baptisé **Le Commode**, probablement en référence à sa facilité supposée de transport, ce modèle se compose de **cinq tronçons en bronze** maintenus par **vingt boulons et écrous en fer**. Il est resté à l'état de prototype : le poids des différents éléments et la difficulté de l'assemblage général auraient rendu la manipulation de cette pièce parfaitement incommode !

## Q ZOOM OBJETS



Cette miniature d'orfèvrerie est le **plus ancien modèle d'artillerie de la collection** du musée de l'Armée. Destinée aux **cabinets princiers** de l'époque, elle reproduit le type de pièces en service dans les armées de Charles Quint (1500-1558). Elle est l'œuvre de **l'atelier de Michel Mann, orfèvre allemand** installé à Nuremberg actif à la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècle.



**Véritable joyau des collections** du musée de l'Armée, ce **modèle de canon sur affût** a été **offert** en 1676 par le parlement de Franche-Comté à **Louis XIV**. Réalisée en 1676 par le **fondeur** et ciseleur **Laurent Ballard**, cette œuvre symbolise une étape importante de la constitution du territoire français : le rattachement de la Franche-Comté, alors nommée comté de Bourgogne, au royaume de France. **L'intégralité de son décor glorifie la France et son roi.**



**En France**, à partir des années 1820, le **Comité de l'Artillerie** entreprend de **conserver à échelle réduite (1/5<sup>e</sup>) les matériels adoptés dans l'artillerie de terre et celle de la marine**. Créé en 1905 et héritier du musée de l'Artillerie, le **musée de l'Armée continue cette entreprise**. C'est ainsi qu'en **1913** les élèves de **l'école d'apprentissage des ateliers de Tarbes** réalisent cette **voiture-pièce de canon** de campagne de 7 kg modèle 1873-1874.

# MUSIQUE MILITAIRE

Le musée de l'Armée conserve une **précieuse collection d'instruments de musique militaire.**

La majorité d'entre eux sont des **instruments à vent et à percussion** qui constituent l'essentiel des formations musicales militaires.

La sélection exposée dans les Cabinets insolites **retrace l'évolution de la musique militaire, de la Révolution à la Troisième République.**

Pour en expliciter les enjeux, le parcours s'attache à présenter tout d'abord **l'état de la facture instrumentale au début du XIX<sup>e</sup> siècle**, au travers d'une sélection des instruments militaires français les plus emblématiques. Ensuite, l'accent est mis **sur les nouveaux instruments imaginés et réalisés par Adolphe Sax**, qui viennent transformer à la fois le paysage sonore et la facture instrumentale.

Le fonds instrumental du musée de l'Armée vient y faire écho avec une sélection de **précieux instruments, de peintures et de chatoyants uniformes.**

La musique militaire a pour fonction essentielle de transmettre ou de répéter les ordres du chef et d'entrer en relation avec l'ennemi. Les sonneries réglementaires ponctuent aussi la vie des soldats. La musique militaire rythme les marches et entraîne les combattants dans leur effort, tout en galvanisant les troupes et en leur insufflant énergie et courage, dans la perspective de futurs assauts.



Jeune musicien à l'ophicléide, Anonyme, XIX<sup>e</sup> siècle.

*La section consacrée aux musiques militaires a été réalisée avec le **soutien du CIC** et en **partenariat avec le Musée de la musique** (Cité de la musique - Philharmonie de Paris), qui a participé à sa conception scientifique et consenti le dépôt de 30 instruments provenant de ses collections, particulièrement significatifs par leur facture ou leur affectation à un usage militaire.*

## Q ZOOM OBJETS



- **Le buccin** est un **trombone à coulisse** auquel on a donné une forme de pavillon à **caractère décoratif et spectaculaire** s'inspirant du **carnyx** de l'**Antiquité**, cette longue trompe à pavillon zoomorphe et effigie de monstre. Techniquement, l'instrument demeure le même.

**Le buccin** est exclusivement au conçu pour un usage **au sein des corps de musique militaire** et il y sert de basse. Il est utilisé en France dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et son emploi se prolonge jusque vers 1830.

Ce **trombone à 6 pistons indépendants**, créé en **1852** par le facteur belge **Adolphe Sax**, est un **instrument militaire** aussi **rare** que **spectaculaire**.

Grâce à cette invention, le musicien peut jouer juste toutes les notes, sans combinaisons de pistons toujours approximatives. De par sa **forme en équerre**, cet instrument peut se jouer **tenu contre le corps du musicien**, contrairement au trombone à coulisse. De ce fait, il est particulièrement **destiné et adapté à la musique de cavalerie**.



## PARCOURS DE VISITE

En plus des dispositifs de médiation traditionnels, **un ensemble multimédia** composé d'**écrans tactiles** permet aux visiteurs d'approfondir leurs découvertes des pièces présentées, par effet de **zooms ou d'animation**.

Associé aux espaces présentant les figurines, un reportage présente l'entreprise familiale CBG Mignot, fabricant traditionnel de soldats de plomb et de figurines de collection depuis 1825.

Un **livret** permettant de découvrir ces nouveaux espaces de manière ludique est également proposé au **jeune public**.

### Musée de l'Armée

**Hôtel des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris**

Ouvert tous les jours

sauf le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> mai,

de 10h à 17h (du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars),

de 10h à 18h (du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre)

Tarif plein : 11€

Tarif réduit - tarif de groupe (plus de 10 personnes) : 9€

Tarifs valables au 1<sup>er</sup> janvier 2016

**MUSEE-ARMEE.FR - 0 810 11 33 99**



### CONTACT PRESSE

Agence Alambret Communication

Sabine Vergez : [sabine@alambret.com](mailto:sabine@alambret.com) - 01 48 87 70 77

Les Cabinets insolites ont été réalisés avec le soutien du CIC.

